

LYON 3E

Réfugiés ukrainiens hébergés : « Ils ne prennent la place de personne »

Cinq bailleurs sociaux et plusieurs entreprises soutiennent Habitat & Humanisme qui se voit confier la gestion de 80 appartements à Lyon et dans la Métropole afin d'accueillir, loger et accompagner plus de 500 réfugiés ukrainiens dans la Métropole et le département du Rhône.

Ce lundi 16 mai, journée internationale du vivre ensemble, la date est tombée à pic pour Habitat & Humanisme du Rhône qui a révélé à la presse à l'escale solidaire du 3, l'accompagnement pluridisciplinaire et adapté mis en place en faveur des réfugiés ukrainiens. L'association emblématique a réussi le tour de force de réunir cinq bailleurs : Alliade, GrandLyon Habitat, ICF, In'li et un promoteur 6^e Sens qui lui ont confié la gestion de 80 appartements à Lyon et dans la Métropole afin d'accueillir des familles ukrainiennes. De plus, des entreprises telles que Conformia, Whirpool, l'Entreprise des possibles contribuent à équiper les logements. Au total, plus de 500 réfugiés vont être logés et accompagnés par Habitat & Humanisme dans la Métropole et le département du Rhône.

« On agit comme si elles étaient là pour longtemps »

« Nous avons l'habitude d'accueillir tout type de public. L'important était de savoir comment se mobiliser pour accueillir ces familles et leur trouver des logements », a souligné Christophe Perrin, président d'Habitat & Humanisme qui a insisté : « Ces familles ne prennent la place de personne. On agit comme si elles étaient là pour longtemps. »

« Les logements sont tous vacants soit pour des raisons de vente, démolition, réhabilitation ou commerciale », a renchéri Elodie



Christophe Perrin, président d'Habitat & Humanisme, Matthieu de Châlus, directeur général H & H, Julien Perroudon, sous-Préfet, Sylvie Tomic, adjointe au maire de Lyon déléguée à l'accueil, l'hospitalité et plusieurs partenaires dont Elodie Aucourt directrice générale Alliade Habitat et Isabelle Fieux, directrice de l'entreprise des Possibles. Photo Progrès/Nadine MICHOLIN

Cette famille se réjouit de loger dans le 8e

Édouard qui travaillait dans le BTP et sa femme Iryna, employée dans une gare, sont arrivés à Lyon le 13 mars dernier avec leurs deux fils, Constantin (11 ans) et Rouslan (2 ans). Depuis le 19 avril, ils sont logés par Habitat & Humanisme dans un appartement situé boulevard Viviani (Lyon 8^e). « Je n'ai pas pu abandonner ma famille », confie Édouard, la quarantaine, légèrement handicapé à la hanche. Ils ont quitté Kharkiv : « Il n'y a plus rien dans ma ville natale. Toutes les infrastructures ont été détruites. Il n'y a plus d'hôpital. »

La famille vient d'emménager et se plaît dans le quartier : « On ne se pose pas la question de repartir. On ne se projette pas. Si on arrive à s'intégrer, on peut envisager de rester. Pour l'instant, on n'a pas de travail et il y a la barrière de la langue. Les voisins sont très gentils avec nous, les commerçants aussi. Les enfants jouent avec les nôtres. Nous avons envie d'apprendre très vite le français et de trouver un travail. » Dans l'appartement, Iryna a réussi à se constituer un petit cocon. Elle a décoré avec les rideaux et les tapis de la même couleur qu'à Kharkiv et a placé le placard



Au centre Oxana, traductrice, entourée d'Édouard et Iryna (à dr.) avec l'un de leur fils, Rouslan (2 ans). Constantin (11 ans) est à l'école. Photo Progrès/N. M.

de la chambre au même endroit que dans leur maison. La cuisine est équipée. La famille est très étonnée d'avoir ce meublé indépendant : « C'est beaucoup d'émotion, de joie et de sécurité pour nos enfants », confie Édouard à Oxana, traductrice. Cette Ukrainienne est arrivée à Lyon il y a 18 ans et a été hébergée un temps par Habitat & Humanisme. Aujourd'hui, elle veut être utile pour les réfugiés en faisant partie des quatre traducteurs bénévoles pour l'association.

Aucourt, directrice générale d'Alliade Habitat qui a pris la parole au nom des bailleurs sociaux mobilisés et a évoqué le dispositif national d'aides fléché pour les réfugiés ukrainiens d'Action Logement Service afin de permettre d'équi-

per les logements non meublés. Habitat & Humanisme met à profit son expertise. Les familles sont accueillies dans la perspective de devenir autonomes d'ici douze mois. Elles sont accompagnées dans leurs démarches, l'accès à la

crèche, à l'école. Le programme d'accueil en cours de construction compte actuellement une centaine de réfugiés et 57 enfants.

« 80 logements sont en cours de mise en service. Nous avons la chance de pouvoir compter sur

des entreprises qui se mobilisent sur les champs de la logistique, les fluides, les équipements mobiliers. Il faut aussi remplir les réfrigérateurs. On est passé de l'émotion à la mise en place d'un système sous l'égide de la Préfecture. Ce ne sera pas un "one shot". On découvre un système à pérenniser », a stipulé Matthieu de Châlus, directeur général H & H.

Le début d'une belle aventure

L'association Habitat & Humanisme est dans son rôle de bâtisseur de liens mais elle est aussi au début d'une belle aventure. Elle prévoit un accompagnement digne ce nom grâce à 120 bénévoles qui assurent l'accueil de 350 réfugiés ukrainiens : apprentissage du français, soutien scolaire, prise en compte des problématiques psychologiques, retour à l'emploi, autonomie financière... Elle recrute une quarantaine de bénévoles supplémentaires au long cours pour l'apprentissage du français et les cours vont commencer bientôt dans les Escaltes Solidaires.

De son côté, la ville de Lyon mobilisée depuis le 24 février a mis à disposition sept logements pour une durée de douze mois : « On veille à accueillir dignement les familles ukrainiennes. On ne veut pas qu'un public chasse l'autre. Le plan Zéro enfant à la rue et l'hébergement d'urgence perdurent », a souligné Sylvie Tomic, adjointe au maire de Lyon déléguée à l'accueil, l'hospitalité et tourisme responsable.

Pour l'heure, la Préfecture a déjà délivré 1 006 titres de protections temporaires. Julien Perroudon, sous-Préfet s'est félicité : « On peut être fier que dans le Rhône, il y ait cette générosité et ce savoir-faire. On doit un accueil, une protection, un réconfort et à Lyon on a des partenaires et des acteurs d'un niveau excellent ! »

Nadine MICHOLIN

LYON

Sur les marchés, la colère ne retombe pas : des actions plus « corsées » en préparation

La modification du règlement des marchés ne passe pas. Les forains ont manifesté sous les fenêtres du maire. Une pétition a déjà recueilli 1 000 signatures.

Pour la 3^e fois devant la mairie, a eu lieu une manifestation pour condamner la modification et le durcissement des règlements des marchés dans les arrondissements. Une cinquantaine de commerçants, membres de l'association des commerçants indépendants des marchés de France (ACIMF) sont venus crier leur colère, face à des décisions mettant en péril une majorité de travailleurs.



Une partie des manifestants entourant le président de l'ACIMF (7^e à droite). Photo Progrès/Michel NIELLY

« Nous venons de récolter près de 1 000 signatures de commerçants qui supplient les élus de prendre en compte les revendications, à savoir le maintien des semaines d'absence aux environ de 8 et à la non-sédentarisation car le nouveau document porte atteinte au droit fondamental du forain », a souligné le président de l'ACIMF, Abdelaziz Boumediene. Cette pétition sera remise à Camille Augéy, à qui est reproché, alors que se sont tenues des réunions dites de concertation en novembre et décembre, une prise en compte de « rien du tout ».

« Nous avons de 3 à plus de 40 ans de vie professionnelle. Nous savons parfaitement comment vit un mar-

ché. Alors pourquoi ne pas nous écouter ? » dit Paul avec force. « Vous êtes dans des bureaux. Sortez et venez nous rencontrer, vivre quelques heures à nos côtés pour comprendre ce qui est essentiel », s'exclame à ses côtés Jean-Pierre. D'autres ont souligné que la liberté de déplacement était une caractéristique du métier. Avant de quitter la place, on pouvait entendre certains forains parler d'opérations à venir plus « corsées » car pour eux, qui entendent décliner diversité, convivialité, propreté et qualité, les principes de la démocratie sont bafoués.

De notre correspondant, Michel NIELLY